

BARBARA GARANT

«OU» et «i» (et le souffle qui les relie)

Oui. Un mot banal, pourtant auréolé... abandon, extase, vérité... Sous ce thème, cette nouvelle chronique numérique met en lumière le travail de trois artistes ayant réalisé une résidence de création au Centre SAGAMIE d'Alma. Chez Annie Baillargeon, Sophie Jodoin et Sylvain Bouthillette, un flux vivant d'humanité et de spiritualité semble traverser les œuvres.

ANNIE BAILLARGEON

La bouche se boule bien ronde de chair, bajoues gonflées (les lèvres en cœur), pour laisser souffler un «ou» accouché d'une secousse de l'estomac.

Grouillantes de vie, les images d'Annie Baillargeon évoquent des ballets de corps, des feux d'artifice de chair ou des vols d'oiseaux et d'insectes gracieux. Tout en souplesse, ils suivent un système organique complexe, un courant atomique prêt à exploser! Affection et amour s'en dégagent, bien qu'il soit difficile d'expliquer comment par un élément isolable. Les roses rouges et l'esthétique romantique de plusieurs œuvres ne résolvent qu'une partie de l'énigme. Peut-être cette mort sous-entendue...? En s'attardant dans sa récente exposition *She just wants to be an actress*, les mots «illusion», «rêves brisés» et «inquiétant» surgissent. Les impressions où la blonde jeune femme bourgeoise au milieu des roses préludent à un Petit Chaperon Rouge de cire au visage ravagé. Le travail de l'artiste séduit et effraie comme un conte de fée.

Chacune de ses compositions forme une danse foisonnante d'éléments minuscules et précis (corps et objets). Les atomes multiples constituant ces danses se révèlent autant d'autoportraits. Du régiment de petites fées signaleuses à la grande actrice jouant son propre rôle tragique, l'image de l'artiste est omniprésente. Ces performances photographiques sont assemblées, créant des motifs mystiques au goût de rituel et de «gomme balloune».

L'artiste multidisciplinaire, membre du collectif Les Fermières Obsédées, développe depuis une dizaine d'années une pratique faite de croisements entre la performance, la vidéo,



l'impression numérique, la photographie et l'installation. La gestuelle de son corps multiplié et multi facetté devient une symbolique de l'expérience humaine. Un univers féminin, injecté d'une dose charmante de délire psychotique, se déploie pour notre plus grand bonheur.

Flux de vie, reflux de mort. Sortilège allège sur fresque aérienne soulevée de l'haleine primitive du désir.

Oui, il y a de l'orgasme.



© ANNIE BAILLARGEON
Conspiration - 2007
montage numérique
101,6 x 228,6 cm